

Lettre de l'APEPA n°6 février 2021



Alliance pour le Patrimoine des Églises en Pays d'Auge

1 – Coup de cœur à Sainte-Marie-aux-Anglais

J'entre dans une de nos petites églises. J'y entre poussé par une foi toujours problématique et par un intérêt esthétique pour ces constructions et décors chargés de symboles et d'histoire. Mais très vite ma pensée va vers ces centaines d'hommes et de femmes qui sont venus ici depuis peut-être huit siècles. Qu'est ce qui les poussait ? Une foi simple transmise dans leur famille et par un prêtre qui avait une formation religieuse très limitée. Des rites exécutés avec ferveur sans beaucoup réfléchir à leur sens. Puis je pense à d'autres raisons : la vie ne tenait qu'à un fil en ces époques, une simple otite pouvait être mortelle, une fracture mal soignée et la personne ne pouvait plus travailler et c'était la misère. Les guerres, les champs dévastés par des armées. Le climat trop froid, trop humide et la récolte ne permettait pas de manger à leur faim. Le seul soutien possible c'était du ciel qu'ils l'espéraient, ils le suppliaient de les garder de ces fléaux. Ils venaient aussi à l'église parce qu'elle représentait, avec peut-être les fêtes villageoises, le seul endroit où sortir un peu de leurs soucis quotidiens : le cheval qui boîtait, le froid qui n'en finissait pas. Aussi l'église était le seul endroit où on leur parlait de leur vie, où ils pouvaient s'éloigner de leur dure condition.

« Ah Monsieur on ferme ! » j'arrête là ma rêverie et je pars sans oublier de faire un don pour la restauration de cette église !



Merci à Jacques Devos, Président de l'association « Conserver la chapelle de Sainte-Marie-aux-Anglais » qui nous a envoyé le texte ci-dessous ainsi que l'aquarelle de Mme Annick Kohn (droits d'auteur donnés à l'association).

Pour plus d'informations sur Sainte-Marie-aux-Anglais :

<http://ccsma.free.fr/>

*Pour nourrir l'imagination, puis le désir d'aller voir et aimer à notre tour,
envoyez-nous vos coups de cœur!*

2 - Les traditions de la Chandeleur

La Chandeleur, par son côté religieux, est aussi appelée fête de la Présentation de Jésus au Temple. On la célèbre le 2 février, soit 40 jours après Noël. Mais pourquoi 40 jours précisément ? Selon la tradition juive, une femme ayant accouché est considérée comme impure et n'a le droit de se présenter au temple avec son enfant que 40 jours après la naissance de ce dernier. Marie, ayant respecté ce principe, présenta Jésus le 2 février.

Ci-contre, à Notre Dame d'Estrées, le tableau du retable du maître-autel : la Présentation au Temple

Le cierge de la Chandeleur

Il ne s'agit pas que de crêpes à la Chandeleur ! Dès le VIIe siècle il est dit que la fête de la Chandeleur a été instituée pour faire disparaître les débordements des Lupercales romaines. L'Église, probablement le pape Gélase I^{er}, a assimilé ces fêtes à la Chandeleur, mot qui provient de l'expression *festa candelarum*, la fête des chandelles.

Autrefois c'était la fête des cierges bénis. Ce cierge de la Chandeleur était pourvu de nombreuses vertus, on conservait ce qu'il en restait après la messe et on le ressortait si l'un des habitants de la maison tombait gravement malade. Il éloignait les mauvais esprits qui menaçaient de s'emparer de son âme. Il empêchait aussi la foudre de tomber sur la maison.

Les crêpes

Toute la Normandie mangeait des crêpes le jour de la Chandeleur, on les appelait les « poêlées ». Cette tradition se rapporte à un mythe lointain selon lequel, si on ne faisait pas de crêpes le jour de la Chandeleur, le blé serait carié (malade) pour l'année.

La forme et la couleur de la crêpe évoque le soleil enfin de retour après la nuit de l'hiver.

Une autre tradition est encore à rappeler, celle de la pièce d'or. Les paysans faisaient sauter la première crêpe avec la poêle dans la main droite tout en tenant une pièce d'or dans la main gauche afin de connaître la prospérité pendant toute l'année.



Et le Carnaval ?

Ce sera le 16 février 2021. C'est une fête mobile, en fonction des lunaisons.

En Normandie on maintint longtemps la période des réjouissances de carnaval à six jours. Le premier étant le Jeudi-Ardent ou *Jeudi-Angot* qui par glissement de termes devint *Jeudi au co* (coq). On prit donc l'habitude de tuer ce jour-là un coq. Le dimanche gras c'étaient les grandes réunions de famille pour un très bon repas. Quant au Lundi gras il était, lui, consacré à la dégustation des meilleurs crus, de cidre évidemment. On passait en revue les tonneaux les plus prometteurs pour finalement proclamer le roi de la cave. Autant dire qu'en fin de journée les braves dégustateurs *tenaient une fameuse guilée*.

Membres d'une société bouffonne fondée au XIV^e siècle, les *conards* de Rouen rendaient les jours gras une justice particulière où les mesquineries que les riches avaient commises envers les pauvres étaient dénoncées. Tout cela en termes bouffons. Ils décernaient également un prix *Sot et glorieux conard* à la femme ou à l'homme de Rouen qui avait fait la chose la plus sotte de l'année. Comme on y riait à *cul ouvert* Richelieu dispersa la société.

3 - Le bestiaire des églises : le lièvre de saint Marcouf

« Saint Marcouf, devenu vieux, voulut faire une dernière visite au roi Childebert. Ce prince, avec sa suite, chassait dans la forêt de Compiègne lorsque notre vénérable abbé vint à passer. Un lièvre, qui était en ce moment poursuivi par les chiens, courut se réfugier sous le manteau de Marcouf, et fut accueilli avec commisération. Cependant, un des écuyers de la chasse se prit à tancer le malencontreux inconnu qui s'érigait en défenseur du gibier, et dit là-dessus tant d'insolences que le saint finit par entrouvrir son manteau et laisser échapper le lièvre. Au même moment, toute la chasse fut frappée d'immobilité : hommes, chevaux et chiens.

L'insolent écuyer tenta seul de rompre l'effet de ce miracle, il poussa son cheval en avant, mais celui-ci bondit avec une telle violence que le cavalier fut lancé au loin, et , du coup qu'il reçut, son ventre entrouvert laissa échapper ses entrailles. Sur ces entrefaites, arriva le roi Childebert, qui combla le saint de marques de vénération. Témoin de l'agonie atroce du malheureux écuyer, le roi supplia Marcouf qu'il voulût bien lui pardonner. Marcouf était trop charitable pour n'être pas accessible à cette demande ; il s'approcha du mourant, ramassa ses entrailles et les remit en place, puis le rendit à la vie, en lui imposant d'autre punition que de porter à jamais la cicatrice de cette horrible blessure. »

(Amélie Bosquet, *Légendes de Normandie*, éditions Ouest-France, 2004)

Vitrail du choeur de la chapelle Saint Marcouf à Saint-Maclou, œuvre de Paul Bony, maître verrier qui a travaillé pour Matisse, Picasso, Chagall.

Un deuxième miracle attribué à Saint Marcouf est évoqué sur ce vitrail :

“Pour le Carême, Marcouf a quitté Nanteuil et s'est retiré dans une île proche habitée par une trentaine de pêcheurs. Des pirates Saxons écument les mers à cette époque veulent s'en emparer. Marcouf exhorte les habitants : “Courage, luttez, Dieu combattrra pour vous”. Les pêcheurs mettent en fuite les païens. En souvenir de cela, deux îles à l'est du Cotentin s'appellent aujourd'hui les îles Saint-Marcouf”

Plaquette de présentation de l'association les Amis de la chapelle Saint-Marcouf, fondée en 2006.

Voir le site de l'association :

<http://chapellestmaclou.fr/>

et aussi :

<https://apepa.blog/2020/08/02/saint-marcouf-de-saint-maclou/>



Le cheval en bas à droite est la “signature” de Mme Henri Lepetit, de la fromagerie proche. Elle offrit les trois vitraux avec les gains de son cheval préféré, Beaujeu, qui gagna en 1961 le Prix du Président de la République

4 - L'herbier magique : l'églantine

L'églantine (*rosa canina*) de la famille des rosacées, s'appelle également «rose sauvage», «églantine blanche» et «rose des chiens». Ce dernier surnom s'explique par le fait que, dans l'Antiquité, ses racines étaient utilisées pour soigner la rage.

La modeste églantine se rattache donc au symbolisme de la rose, fleur de beauté et d'amour. Avec ses pétales en forme de cœur, et son centre solaire, elle est devenue le symbole de la pureté et de l'humilité de l'âme. Avec des nuances cependant : c'est une des plantes de la haie, symbole de la frontière entre les mondes, plante liminale, associée fortement aux fées et à la magie.

L'églantine est associée au silence depuis la Rome antique, d'où l'expression latine *sub rosa*, utilisée en anglais pour dénoter la confidentialité. Les fruits étaient une protection contre la magie et les tempêtes. De manière générale elle est associée à la protection. La Belle au Bois Dormant s'appelle Eglantine et son château est protégé pendant son sommeil par une forêt de roses épineuses qui sont... des églantiers !



Enfin, les premiers Chrétiens faisaient un lien avec la couronne d'épines du Christ, les cinq pétales comme symbole des cinq souffrances, et généralement la fleur devient un symbole de la chasteté de Marie et de l'Immaculée Conception.

C'est ainsi que l'on retrouve l'églantine associée à la rose et à la Vierge Marie dans toute l'iconographie sacrée de notre culture occidentale.



Détail de l'antependium du maître autel, église de Courtonne la Meurdrac

Ci-contre, **La Vierge à l'églantine**, Musée de Lille. Longtemps attribuée à Ghirlandaio, l'œuvre est maintenant reconnue comme étant de son beau-frère, Bastiano Mainardi (1460-1513)

La couleur blanche évoque la pureté de la Vierge Marie que l'on surnomme parfois la « rose sans épines ».

5 - Nos associations : travaux à l'église de la Pommeraye (Saint-Désir)

Restaurer, c'est faire un voyage dans le temps...

« La découverte de l'histoire de l'édifice, du vécu des habitants de la commune, des textes, documents et photos voilà ce que permet l'accompagnement de la vie d'une petite église. La vie de ces lieux sacrés passe par leur rénovation, leur entretien et leurs animations. Tout ceci a pris vie autour de Saint Laurent de la Pommeraye à Saint Désir il y a maintenant quelques temps. Aujourd'hui nous entrons dans la phase des travaux importants et à nouveau un voyage dans le temps... »



Couvreurs et charpentiers sont les premiers à intervenir. Leur travail permet de mettre à jour une partie de l'histoire de l'église. Des montages, des assemblages permettent de dater les interventions, mais aussi de découvrir des techniques qui ne sont plus utilisées actuellement. Une série de photos montrent le départ de ces travaux et des découvertes que nous espérons nombreuses au fur et à mesure de la réalisation de ce gros chantier. »



Texte et photos : François Léonard

COMMISSION PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT

La première tranche de travaux de l'église de la Pommeraye porte sur la restauration du chœur.

Le 30 septembre, sous l'impulsion de Monsieur de SEZE architecte, une visite préparatoire a été organisée en présence des entreprises, suivie de deux réunions de chantier les 28 octobre et 2 décembre 2020.

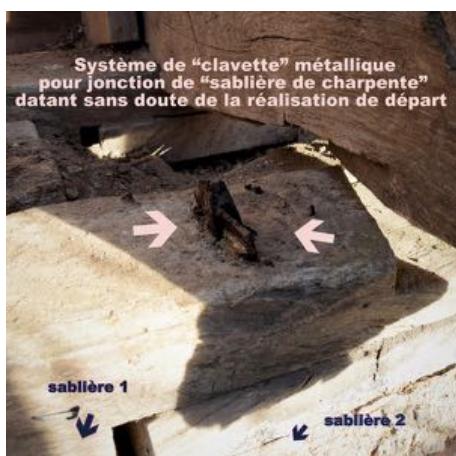
La semaine 48 (entre le 23 et le 27 novembre) a été consacrée à l'installation du chantier : échafaudage de pied autour du chœur et de la sacristie et baraque de chantier.



Dès le mois de décembre 2020, les entreprises de couverture et de charpente interviendront sur la charpente, la couverture et les arases du chœur de l'église, en commençant par le versant sud. Par la suite, l'entreprise de maçonnerie procédera aux travaux de ravalement des façades, avec changement de pierres de taille et de briques, puis dépiquage et changement de moellon, avant un ravalement final enduit et rejoointolement à pierres vues fin avril / début mai, sauf intempéries.

Dans le même temps et indépendamment, l'entreprise d'électricité interviendra à l'intérieur de l'édifice.

Pendant les travaux, l'église restera ouverte au service du culte.



Merci à François Léonard, Vice-président de l'Association des Amis de l'Église de la Pommeraye, qui nous a transmis ces textes et ces photos.

Pour plus d'informations sur les travaux de l'église de la Pommeraye, voir:
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-de-la-pommeraye-saint-desir>

Vos projets de restauration nous intéressent tous !

Nous, membres du bureau et du Conseil d'Administration, sommes heureux et fiers du travail accompli par nos associations. Actuellement, à notre connaissance, de gros travaux sont en cours dans les églises de Cordebugle, la Pommeraye à Saint Désir et à partir de mi-février, Notre-Dame d'Auquainville. Faites-nous part des grands ou petits travaux dans vos églises : les obstacles à franchir, les précautions à prendre, les entreprises qui vous ont donné satisfaction, les trouvailles, le résultat final... Partager tous ces renseignements intéresse au plus haut point ceux qui se lancent à leur tour dans les travaux.

6 - Le coin des livres



Église abandonnée en Nouvelle Aquitaine (photo Francis Meslet)

En fin d'année dernière est paru un très bel ouvrage intitulé *Eglises abandonnées, lieux de culte en déshérence* de Francis Meslet, Editions Jonglez, illustré de plus de trois cents photos*

Entre 2012 et 2019 le photographe Francis Meslet, photographe du silence et des lieux abandonnés, a découvert plusieurs centaines de lieux de culte oubliés. Il a su dans ses clichés nous faire partager la douleur romantique de ces lieux imprégnés des douleurs et des espérances humaines, et que l'indifférence de nos contemporains a laissés se dégrader

* Disponible à la *Librairie des 4 chemins* Place de la République à Lisieux (35 euros)

Pour éviter tout pillage ou détérioration supplémentaires, l'auteur ne cite jamais le lieu, mais uniquement la région administrative où l'église se trouve.

Nous nous prenons à rêver d'une mobilisation locale qui remettrait en état certaines de ces églises d'une beauté inouïe, comme vous pourrez le constater en découvrant ce beau livre.

Dominique Hiblot

mariette.meunier@gmail.com
dominique.hiblot@orange.fr